

# Plus de trente ans que le volleyball jurassien attend cela

► **Les volleyeurs du VBC Porrentruy fêtent ce week-end leur retour** en première ligue nationale, 36 ans après leur dernière aventure à ce niveau.  
 ► **Et quoi de mieux que la visite du voisin delémontain à l'Oiselier** (samedi, 15 h 15) pour fêter dignement cet événement, l'année du 40<sup>e</sup> anniversaire du club ajoulot?

Si les confrontations de première ligue entre formations de l'association Jura-Seeland ne sont pas inhabituelles, le derby «100% jurassien» de samedi possède par contre un caractère plus rarissime.

L'histoire retiendra que Porrentruy a été l'une des premières sociétés du coin à intégrer la première ligue masculine. C'était en 1979, une année seulement après la création du club. Emmenés par Félix Hermann – le papa du basketteur Alexis –, les Bruntrutains s'y étaient maintenus durant trois ans, avant de basculer en 2<sup>e</sup> ligue. Depuis, ce sont principalement les collectifs du Sud de la SVRJS qui ont tiré leur épingle du jeu à cet échelon: Tramelan, Nidau, La Suze, VFM, Volleyboys ou encore Nidau, solidement ancré depuis neuf ans. On parlera alors de l'acceptation nidowienne.



Le VBC Porrentruy va faire ce week-end son retour en première ligue. Avec un derby en prime!

## C'était au milieu des années 1980

Au gré des va-et-vient, aucun autre club n'est parvenu à s'établir durablement dans cet univers de jeu. Il y a bien eu VFM au début du siècle ou Delémont depuis quelques années. Il faut toutefois remonter à des temps ancestraux, soit au

milieu des années 1980, pour trouver trace d'un derby jurassien en première ligue avec une affiche entre Delémont et GV Le Noirmont. Une saison qui marquera au passage l'ascension des Francs-Montagnards en LNB. C'était avant que ne soit créé le VFM, né de la fusion du GV Le Noirmont,

du VBC Saignelégier et de la Fémina Montfaucon en 1991.

La belle époque, où le volley masculin régnait en maître et où les derbies enflammaient les salles du coin. Passeur dans la capitale depuis 23 années, Stéphane Berber sera en charge de distribuer les ballons dans deux jours. Le Delé-

montain de 41 ans ne voit cependant pas en cette confrontation la même saveur que ce qu'il a pu connaître il y a 10 ou 15 ans, lors des duels électrisants en deuxième ligue face à Courfaivre et Courtételle. «A chaque fois de chaudes batailles», se souvient-il. «Pour que la notion de derby ait du sens,

il faut des confrontations régulières et sur la durée. Il doit y avoir une histoire derrière, un peu comme celle vécue en hockey entre Ajoie et le HCC.»

L'histoire récente, justement, ne laisse que quelques rares traces d'affrontements opposant Delémontains et Ajoulots. Entre des Bruntrutains qui ont dû se reconstruire après la disparition de leur filière masculine il y a 20 ans et des volleyeurs vadais qui transitent entre première et deuxième ligue depuis une demi-douzaine de saisons, les retrouvailles en championnat demeurent peu fréquentes. La dernière fois, c'était lors de l'exercice 2014/2015. Pas de quoi nourrir, il est vrai, une véritable rivalité entre volleyeurs des deux côtés des Rangiers.

## Aucun point commun

Hormis leur espace de jeu, les deux collectifs jurassiens ne partagent ainsi aucun point commun. Porrentruy, c'est la jeunesse et des garçons formés au club. Delémont, c'est l'expérience qui transpire de plusieurs éléments recrutés hors de son fief. Deux philosophies qui s'opposent. «La nôtre est celle d'un club formateur et familial, où les jeunes sont valorisés», avance, un brin provocateur, Serge Jubin, président du club ajoulot qui a repris cet été la direction de la formation masculine en plus de l'équipe féminine qui évolue en 2<sup>e</sup> ligue. **JULIEN BOEGLI**